

PRIX DE L'ABONNEMENT
Edition Quotidienne.
En An. 3 Mois. 3 Mois. 1 M.
POUR LES ETATS-UNIS \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.50
POUR L'ETRANGER \$15.00 \$7.50 \$3.75 \$1.80
Les abonnements se soldent invariablement d'avance

Le Numéro



Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT
Edition Hebdomadaire.
En An. 3 Mois. 3 Mois. 1 M.
POUR LES ETATS-UNIS \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.50
POUR L'ETRANGER \$15.00 \$7.50 \$3.75 \$1.80
Les abonnements se soldent invariablement d'avance

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

81ème Année.

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI, 17 JANVIER 1908

1er Septembre 1827.

LES ANCIENS DIRECTEURS DE L'OPERA.

Paris, 4 janvier. — L'histoire de l'Opéra! Un volume ne suffirait pas à la conter. Il en est peu de plus variée, de plus féconde, de plus fabuleuse. C'est un répertoire d'exercices financiers (pas toujours heureux); c'est en même temps une savoureuse évocation de la galanterie et du romantisme français; c'est surtout un tableau très intéressant de l'évolution de notre goût artistique. Quelques noms, quelques titres d'œuvres suffiraient peut-être à reconstituer, en peu de lignes, cette histoire qui, par les scandales, les anecdotes, les petits riens d'humanité qu'elle recèle, est une des plus éducatives qui se puissent imaginer.

Laissons de côté l'opéra avant l'Opéra, les tournées, les carrousel, les concerts galants, les musiques de plein air et de chambre, où le "spectacle", à la Cour et chez les grands, trouvait déjà sa place; laissons nos billets d'opéra dressés pendant six mois pour cet effet, lesquels combattaient en cadence au son des trompettes, des clairons et autres instruments militaires; laissons ces plaijers de dieux où la poésie, la musique et les charmes de la nature s'unissaient pour la plus grande joie des oreilles, des yeux et du cœur.

Ce n'est d'ailleurs ni la musique que ni la poésie que nous devons la création de l'Opéra, mais aux "machines", c'est-à-dire aux décors truqués, somptueux et compliqués, qui étaient bien dans le goût du temps. C'est un grand seigneur, une façon de Mécène particulier, le marquis de Sourdeac, qui s'était épris de leur mécanique compliquée. C'est lui qui, sur le théâtre qu'il avait fait édifier dans son hôtel de la "rue de Valenciennes", donna les premiers spectacles lyriques. Perrin pour la poésie, Cambert et de La Grille pour la musique, étaient ses collaborateurs. Il avait déjà fait ses débuts de "machiniste" dans un ballet de Benvenuto et de Lulli, où le Roi lui-même n'avait point daigné de danser une des entrées. Mais effrayé bientôt de la dépense que lui causaient ces spectacles qui étaient gratuits, il céda tous ses accessoires à ses aides. De là le privilège et les lettres patentes données par le Roi à Perrin en 1669. Dès cet instant commencèrent les intrigues, les cabales, les fortunes démesurées, mais aussi les chutes retentissantes.

Le succès de "La Pomone" de Cambert éveilla la jalousie de Lulli, nommé à la place de Perrin de 1672 à 1687. Il ne monta que ses propres ouvrages mais acquit ainsi de solides revenus. Après lui les lauriers se succédèrent: son gendre Francine, associé à Dumont (1688-1703), le psvleur de rentes Guyenet (1704), Destouches (1713), un musicien celui-là, Gruet (1731), un financier qui payait son privilège 300,000 francs, ne connurent que la faillite. Lebauf et L. compte de Saint-Gilles (1731-1733), éprouvé entre plus les peines de l'exil pour avoir méconnu les charmes de la danseuse Mariette, protégée du prince de Carignan. Celui-ci, qui dirigeait (!) en réalité l'Opéra depuis Destouches, fait nommer Thuret, capitaine au régiment de Picardie, afin d'éviter de lui payer une pension qui lui est due. C'est l'époque des caprices de Mlle Le Maure....

Berger, financier, ne retire de son administration que 100,000 livres de nettes; Tréfontaine, spéculateur, réalise en seize mois un déficit de 295,000 livres. C'est alors que la Ville de Paris, contrainte par Mme de Pompadour, semble s'être assumée les responsabilités qui incombent jusque-là à la caisse du Roi, nomma Rebel, François et Francœur, qui eurent au moins l'honneur de monter les opéras de Rameau, Royer, puis en égypte, les tems, l'opéra en 1755, puis Bontemps et Levasseur, capitalistes, qui réussirent à faire payer par la Ville 1,200,000 francs de dettes.

Les directions se suivent, défilent, rapidement: Berton et Tual, puis les mêmes musiciens avec le poète Joliveau, le compositeur Dauvergne (1767-69), puis les mêmes avec Rebel (1772), puis les mêmes sans Rebel (1765), puis

Le procès Thaw.

New York, 16 janvier.—Mme William Thaw, mère de l'inculpé, qui est complètement rétablie de sa récente attaque de grippe, sera probablement appelée en témoignage demain matin.

Comme lors des audiences précédentes l'interrogatoire des témoins de la défense n'est poursuivi sans apporter de nouveaux détails au procès.

Tous les témoins entendus au jour d'hui s'accordent à reconnaître que Thaw dans son enfance ne jouissait pas de toutes ses facultés mentales et était sujet à de fréquents accès de mélancolie pendant lesquels il commettait des actes étranges.

Il n'y a pas eu d'audience l'après-midi, plusieurs témoins importants cités par la défense n'étant pas arrivés. L'avocat Littleton a demandé que l'ajournement fut prononcé jusqu'à demain, ce à quoi le juge a consenti.

Mort de M. John F. Betz.

Philadelphie, Pa., 16 janvier.—M. John F. Betz, un riche brasseur et l'un des citoyens les mieux connus de cette ville, est mort ce matin à l'âge de 73 ans, après de longs mois de maladie. M. Betz quoique de religion protestante avait été créé chevalier de St-Grégoire par le défunt Pape Léon XIII.

Cet honneur inaccoutumé avait été conféré à M. Betz en reconnaissance du profond intérêt qu'il avait toujours témoigné à l'Église de Rome et de ses nombreux dons au dessein de St-Pierre. Il y a quelques années il avait été reçu en audience privée au Vatican et à la fin de l'entretien le Pape Léon XIII, charmé de l'intérêt porté par M. Betz au Saint-Siège, lui avait fait remettre la décoration de St-Grégoire.

Les chiens policiers.

New York, 16 janvier.—La police de cette ville a reçu ces jours derniers trois chiens braves qui une fois dressés seront employés par les agents pendant leurs tournées dans les quartiers excentriques.

Ces chiens seront les premiers employés par la police new-yorkaise et l'on s'intéresse beaucoup à cette expérience.

Les chiens sont employés avec d'excellents résultats par la police de plusieurs villes d'Europe.

MEETINGS SANDERS HUITIEME WARD

Vendredi, 17 Janvier 1908, 7:30 P. M.
Sur les Avenues St-Booth et Claiborne.

ORATEURS:
JOHN FITZPATRICK, GEORGE H. TERRIBERRY,
HENRY M. GILL, THEODORE PETERS

"APENTA"

Le plus Sûr de tous les Purgatifs de Famille.

L'EAU D'APENTA est le plus précieux et le plus sûr des laxatifs et purgatifs à cause de sa RICHESSE en purgatifs salins naturels.

DEPECHEES

Télégraphiques

Suicide d'une terroriste russe à Paris.

Paris, 16 janvier.—La police après une longue enquête vient de découvrir que Catherine Mill, la jeune pianiste russe qui s'est suicidée ces jours derniers sans raisons apparentes, était en réalité une violente terroriste qui a mis fin à ses jours parce que le comité de ce parti ne voulait pas lui confier une mission dangereuse.

Catherine Mill, dont le vrai nom était Rachel Louriz, appartenait à une riche famille de Moscou. Elle recevait chaque mois une pension de 1,250 francs de sa famille, somme qu'elle s'empressait de partager entre les étudiants russes et les nihilistes très nombreux à Paris, gardant pour elle le strict nécessaire pour assurer sa subsistance.

La jeune pianiste avait écrit de nombreuses lettres au comité terroriste demandant qu'on lui confiât une mission dans laquelle elle pourrait être utile à la cause révolutionnaire. Le comité avait toujours repoussé ses demandes en la priant de rester tranquillement à Paris. Découragée par ces refus persistants la jeune fille s'enferma dans sa chambre et se fit sauter la cervelle. Elle était âgée de 23 ans.

Sanglante bagarre entre agents et ouvriers hongrois.

Chicago, 16 janvier.—Deux hommes ont été tués et plusieurs blessés dans une rencontre qui a eu lieu hier soir à Gary, Ind., entre une escouade d'agents de police et trente ouvriers hongrois employés à la construction d'une ligne de chemin de fer.

Plusieurs coups de feu ont été échangés de part et d'autre, mais malgré leur infériorité numérique les agents ont réussi à opérer sept arrestations et n'ont pas lâché prise malgré les attaques répétées des Hongrois.

Les agents ayant reçu de nombreux renforts les Hongrois prirent la fuite abandonnant leurs camarades blessés sur le terrain.

Incendie d'un Fumisteri ?

Montgomery, Ala., 16 janvier.—On a retrouvé aujourd'hui flottant sur le lac d'Electric Park, une bouteille vide contenant le billet suivant:

"Draguez le lac pour retrouver mon cadavre. Je me suis suicidé, car je ne puis supporter plus longtemps mon malheur."
(Signé) J. H. WILLOUGHBY.

M. Taylor, le chef de police de Montgomery, quoique porté à croire que ce billet est l'œuvre d'un fumiste, a immédiatement ouvert une enquête et a télégraphié à la Nouvelle-Orléans, à Chattanooga et à Atlanta pour obtenir si possible des renseignements sur la personne de Wiloughby.

Le taux d'escompte de la Banque d'Angleterre.

Londres, 16 janvier.—Le taux de l'escompte de la Banque d'Angleterre a été réduit aujourd'hui de 6 à 5 pour cent.

Cette réduction était attendue dans les milieux financiers et n'a par conséquent causé aucun effet sur le marché des valeurs.

Incendie d'une baronne roumaine.

Bucharest, Roumanie, 16 janvier.—La baronne von Schwitz, une millionnaire et l'une des beautés les plus réputées de la Roumanie, s'est suicidée ce matin en se tirant une balle dans la tête dans sa campagne de Cragiova.

On croit que la baronne a été poussée à cet acte de désespoir en apercevant les premières rides sur son visage.

Elle a laissé une lettre disant qu'elle ne pouvait survivre à la perte de sa beauté.

Incendie d'un théâtre.

Ste Catherine, Ontario, 16 janvier.—Un incendie a éclaté cet après-midi dans un petit théâtre pendant une représentation de cinématographe, à la suite de l'explosion d'un réservoir de benzine. Il y avait à peu près cinquante personnes dans la salle qui à la vue des flammes furent prises de panique et se précipitèrent vers la porte.

Plusieurs enfants ont été légèrement blessés dans la bousculade. Lorne Dermott, un jeune garçon de 15 ans, a été mortellement brûlé. Les dégâts matériels sont peu importants.

Mort d'un prince prussien.

Berlin, 16 janvier.—On annonce la mort du prince Edouard F. L. d'Inhausen et Rnyphausen, président de la chambre des Seigneurs prussiens. Le défunt était né en 1827.

Nominations présidentielles.

Washington, 16 janvier.—Le président Roosevelt a nommé aujourd'hui M. Paul J. Sours postmaster à Denver, Colo., et M. Moily H. Flim, postmaster à Los Angeles, Cal.

M. J. Ernest Breda est nommé chef du bureau de l'enregistrement des terres à Nachitoches, Lae.

La liquidation de la Compagnie Westinghouse.

Pittsburg, Pa., 16 janvier.—Sur un ordre du juge Ewing, de la Cour de District des Etats-Unis, les liquidateurs de la Westinghouse Electric and Manufacturing Company ont retourné en France six chèques d'une valeur totale de 300,000 dollars reçus de la Société Anonyme Westinghouse, la succursale française du grand établissement industriel.

Chacun de ces six chèques portait une valeur de 50,000 dollars et était daté du 22 octobre, date à laquelle la compagnie Westinghouse était en liquidation.

COSMOPOLITAN BANK & TRUST COMPANY,

RUES UNION ET CARONDELET.
CAPITAL ET SURPLUS. \$750,000.00.

CHAS. DE B. CLAIBORNE, Président
FRANK A. DANIELS, 1er Vice-Président
FRANK DANNEMANN, 2me Vice-Président
LOUIS A. VALLOTT, 3me Vice-Président
J. M. PAGAUD, Caissier
C. S. BAUMAN, Assistant Caissier

DIRECTEURS:
Chas. de B. Claiborne, Albert Le More, Jos. P. Schaeffer,
Frank A. Daniels, Louis Hausmann, J. Darsam, Jr.,
James M. Pagaud, H. M. Anley, René Gruenewald,
W. J. Hannou, John P. Huber, S. V. Fornarie, Jr.,
Frank Danneemann, J. A. Bougon, Louis Ochs,
Guy Hopkins, Lewis Ashby, U. Marinoni, Jr.,
Louis E. Vallott, Thomas F. Scullin, Jacob Levy,
W. J. Rand, J. U. Folse.

3 1/2 0/0—SUR LES EPARGNES—3 1/2 0/0

VISITEZ LE—

FABACHER NEW RATHSKELLER

410-412-414-416-418 RUE ST-CHARLES.

LE PLUS BEAU ET LE PLUS MODERNE DES RESTAURANTS AU SUD.

Plats Spéciaux Préparés Pour Fêtes à Court Délai.
Prix Modiques. Service Non Surpassé.
PETER FABACHER & BROS., Compagnie de Pourvoyeurs, Profs.

PAUL M. SCHNEIDAU, Agent, REPRESENTANT
La MONONGAHELA RIVER CONSOLIDATED COAL AND COKE CO.,
Bureau, 315 RUE CARONDELET, Téléphone Main 576. Nouvelle-Orléans, Lae.
CHANTIER DE CHARBON:
Au pied de la rue Esco. Téléphone Main 993
Bureau des Remorqueurs
SAUD WILSON, HONGAI.
CHANTIER DE CHARBON:
512-521 rue Quartier, Téléphone Hemlock 321.
CALE SECHE DE SECTION, ALGER.
Téléphone Alger, 38.

"All green was vanished save of pine and yew.
That still displayed their melancholy hue:
Save the green holly with its berries red,
And the green moss that o'er the gravel spread."

Nous avons eu la mérité de tenir des jouets pendant nombre de saisons. Nous nous proposons maintenant de les vendre tous au prix coûtant. Nous trouvons qu'ils prennent trop de place. Le commerce des jouets demande un grand nombre de vendeurs; le commerce des meubles en exige peu. Les jouets ne sont pas en queue d'aronde dans notre branche de commerce—par conséquent nous nous en déferons au prix coûtant. Tous des jouets utiles; nous ne tenons que des jouets utiles.

W. G. TEBAUT, MEUBLES,

214 RUE DU CAMP.

VOULEZ-VOUS UN PIANO

DE PREMIERE CLASSE
Ou tout autre instrument de Musique.
Les meilleurs sons.
Steinway, Mason, Case, Knabe, Fischer, Chick, Scherer, Neuberger, Gruenewald.
Joueur de Piano Appolo, 88 Notes.
(Donner sur tout le Piano, et sera vendu à conditions faciles et ches)

GRUENEWALD, 735 RUE CANAL.

Les exploits de la "Main Noire."

New York, 16 janvier.—Une explosion que la police croit être l'œuvre de la "Main Noire", a eu lieu de bonne heure ce matin dans une maison locative de la 29e rue est. Le bâtiment a été sérieusement endommagé et la vitres des maisons du voisinage ont été pour la plupart brisées par la violence de l'explosion.

L'attentat paraît avoir été dirigé contre Pietro Onorato, un charbonnier italien qui habite la maison avec sa femme et ses trois enfants.

Onorato déclare que le 15 décembre dernier il a reçu une lettre signée de la "Main Noire" lui demandant de déposer une somme de \$1000 sur la tombe d'un Italien enterré dans le cimetière de Brooklyn.

Un délai d'un mois lui était accordé pour s'exécuter, pas de délai on le menaçait de le tuer ainsi que toute sa famille.

Pietro n'a été grièvement blessé par l'explosion de la bombe.